

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Renaux, 3 août 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (6r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Renaux, 3 août 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47725>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 août 1873](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Renaux \[Saint-Clément\]](#)
Lieu de destination Saint-Clément (Aisne)

Description

Résumé Godin rappelle à Renaux que sa lettre du 18 juillet 1873 demandait un emploi, et qu'il lui avait répondu positivement en lui offrant 1 500 F d'appointements par an. Il lui rappelle également qu'il avait déjà sollicité un emploi qu'il n'avait pu occuper. Godin demande à Renaux quand il pourra entrer en fonction.

Mots-clés

[Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Lundi 3 Août 1873

Monsieur Remond,

Votre lettre du 16^e me rappelait que
vous aviez été sur le point d'obtenir un
emploi dans mon établissement au
appartement de M. le prof. Léonard
acceptant, c'était cette somme que
j'avais alors proposée, soit à 300
115 francs par mois, et que j'avais
les termes que vous demandiez.

J'ai dit nous devions nous réunir
quand vous proposiez venir, car j'avais
mon complice en vous accordant ce salaire
c'est que j'ai la plate nécessité, et le plaisir
de que nous pouvons venir vers le
meilleur. Il sera également une douceur
que déjà vous avez honoré à faire le propos
d'un emploi que je vous accordais par écrit
de longs dates. Et nous avons besoin
pour venir à l'assurer.

C'est donc à nous à vous indiquer le
moment où vous êtes pour venir.

Failliez agir. Monsieur, mes civilités

Georges